

Attitudes opposées

Les actifs marocains ont exprimé une vision en général plus positive de la retraite que celle de leurs compatriotes déjà retraités. Même si la majorité des Marocains pense que leur retraite sera/est moins bonne que celle de leurs parents, ils pensent qu'elle sera meilleure pour la prochaine génération.

Ils sont également parmi les plus optimistes des habitants des pays étudiés et rêvent de voyager, de prendre soin de leur famille et de continuer à travailler.

En revanche, les retraités marocains ont une vision moins idyllique de cette période de la vie que les actifs. Ce sont eux qui ont constaté avoir souffert le plus d'une détérioration de leur niveau de vie après la retraite ■

Méthode

AXA a mené son enquête au Maroc du 17 juillet au 10 août 2007 auprès de 331 actifs de plus de 25 ans/301 préretraités ou retraités de moins de 75 ans.

Les échantillons représentatifs de ces deux populations ont été choisis sur la base des critères d'âge, de sexe, de région, de taille d'agglomération et de profession du chef de famille (Méthode des quotas).

Globalement, l'enquête a été effectuée auprès de 9 200 personnes dans 27 pays dans les quatre coins du monde ■

Les retraitées moins malheureuses

Globalement les femmes, malgré une situation financière moins favorable, vivent mieux leur retraite que les hommes. Elles restent actives et conservent une vie sociale.

Tandis que les hommes, moins bien préparés à un autre rythme de vie, ont plus de difficultés à nouer des relations sociales ou trouver des centres d'intérêts hors du contexte professionnel. Les hommes seraient également plus exposés aux problèmes de santé ■

Enquête AXA Les Marocains face à la retraite

Désormais, on connaît mieux la vision et les attentes des Marocains en matière de retraite. AXA les a comparées avec celles de 26 autres pays. Les résultats sont édifiants.

LA RETRAITE AU MAROC

Comment la vit-on, comment la voit-on ?



RÉSULTATS 2008

ENQUÊTE EXCLUSIVE

Le Maroc intègre
 le baromètre AXA de la retraite



Le recueil
 des résultats
 présenté par AXA

Le Maroc figure parmi les pays où l'on prépare le moins sa retraite. Les actifs marocains sont les moins prévoyants : seuls 35% ont commencé à préparer leur retraite. L'âge moyen de ceux qui ont déjà commencé est de 30 ans contre 47 ans pour ceux qui envisagent de le faire. Les Marocains pensent que c'est d'abord au gouvernement d'assurer le financement de la retraite et restent positifs en affirmant dans leur majorité (90%) que c'est dans leur propre pays que l'on vivra le mieux dans 20 ans.

Ce sont là quelques uns des principaux constats relevés par AXA dans le cadre de son baromètre annuel de la retraite. Il s'agit de la 4e enquête du genre. Cette année, le Maroc a été le premier pays arabe et africain à y être intégré. Le baromètre donne une «photographie de la perception de la retraite au Maroc», selon les termes de Daniel Antunès, PDG d'AXA Assurance Maroc, qui a donné le 21 février à Casablanca un premier aperçu sur ce baromètre. Désormais, cette «photographie» permet de savoir que le Maroc, avec la Chine, est le pays dans

lequel les revenus de retraite sont les plus faibles. En effet, près de 80% des retraités jugent le montant de leur retraite insuffisant. Malgré tout, les Marocains s'inquiètent moins que les autres de la situation du système de retraite dans leur pays. Ils sont les derniers, en comparaison avec les ressortissants des autres pays, à croire que la caisse nationale des retraites souffre de graves problèmes. Par ailleurs, 44% des retraités marocains ont quitté la vie active avant l'âge légal et pour la plupart de leur propre chef. Et pour cause !

Deux tiers des actifs marocains (et plus de trois quarts des actifs les plus âgés) pensent qu'ils

exerceront encore une activité professionnelle après avoir pris leur retraite. Après les Japonais, les Marocains sont ceux qui travaillent le plus après la retraite. Par rapport aux actifs marocains, les retraités considèrent qu'on est capable de travailler plus longtemps et surtout que l'on se considère comme vieux beaucoup plus tard ■

Mohamed Zainabi

Questions d'avenir